



HAL
open science

Master Écologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Écologie. 2009, Université Lille 1 - Sciences et technologies.
hceres-02040279

HAL Id: hceres-02040279

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040279v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016235

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Ecologie

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette mention est issue d'un réaménagement de l'offre lilloise pour rendre lisible le secteur « écologie » de l'Université. Il en résulte deux spécialités indifférenciées, cohérentes thématiquement et pertinentes scientifiquement. Elle s'appuie sur de très bons laboratoires et sur un ancrage fort avec les milieux associatifs et professionnels régionaux. La co-habilitation de la spécialité « Fonctionnement et gestion des écosystèmes marins » (FOGEM) avec l'ULCO accroît encore la lisibilité régionale. On peut espérer que cette nouvelle offre permette d'accroître l'attractivité de la formation, qui est encore très majoritairement régionale.

La structuration de l'offre permet aux étudiants beaucoup de liberté de choix (des options sont présentes en S2 et S3). Ils peuvent construire leur parcours au fur et à mesure de la maturation de leur projet professionnel. La répartition des enseignements entre « recherche » et professionnel est équilibrée. Les débouchés semblent bons même si on ne dispose que de deux ans de recul.

- Points forts :
 - La nouvelle structuration rend l'offre « écologie » de Lille plus lisible.
 - L'appui « recherche » est excellent.
 - Les débouchés semblent bons.
 - Les flux d'étudiants sont cohérents.
 - Les objectifs de la formation sont très clairs, reposant sur l'alliance entre formation théorique de haut niveau et apprentissage progressif aux méthodes et approches de terrain.
 - La part des stages est importante (en M1 et en M2). Une partie d'entre eux se fait à l'étranger.
- Points faibles :
 - Le nombre d'entreprises privées accueillant des étudiants est faible (quelques bureaux d'étude).
 - La co-habilitation avec l'ULCO de la spécialité « FOGEM » doit être améliorée : les deux universités ont déposé un dossier avec uniquement leur flux d'étudiants rendant difficile une vision globale.
 - La part des intervenants professionnels privés est faible.

Avis par spécialité

Fonctionnement et gestion des écosystèmes marins

● Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Le M2 de cette spécialité indifférenciée est co-habilité entre l'ULCO et l'USTL, les M1 étant totalement différents. Il s'agit de la seule formation de ce type sur la façade « Mer du Nord » ; elle bénéficie des installations de la station marine de Wilmereux et d'un bon appui « recherche ». L'ancrage régional de la formation dans le milieu associatif est important.



- Points forts :
 - Le M2 est co-habilité entre l'ULCO et l'USTL.
 - L'appui « recherche » de la spécialité est très bon, en particulier avec la station marine de Wilmereux.
 - L'ancrage de la formation dans le milieu associatif régional est important comme en témoigne le grand nombre de stages M1/M2 dans les associations.
 - Le M1 est commun avec celui de la spécialité « ETE ». Lors du semestre n°2, des options permettent de « colorer » le cursus de l'étudiant.
 - Le master est indifférencié avec lors du semestre n°3 un choix d'options qui permet à l'étudiant de personnaliser son cursus vers l'une des deux voies.
 - Les flux d'étudiants sont corrects en M1 et en M2.
 - La présence de deux stages (8 semaines en M1 et 16 en M2) est à souligner.
- Points faibles :
 - Les options du semestre n°2 semblent constituer un pré-requis obligatoire pour le M2, ce qui fait que les étudiants choisissent leur spécialité relativement tôt dans leur cursus.
 - Les M1 de l'ULCO et de l'USTL sont sensiblement différents en contenu, celui de l'ULSTL semblant plus adapté à cette spécialité.
 - L'ouverture internationale semble faible.
 - Les UE sont de taille relativement réduite (entre 2 et 5 ECTS), ce qui nuit un peu à la lisibilité de la formation.
 - Il manque une vision globale des effectifs en M2 (étudiants venant de l'ULCO).
 - Il y a peu d'intervenants professionnels dans la formation. De même, le nombre de stages « industriels » semble faible.
 - Les débouchés de cette spécialité ne sont pas précisés dans le dossier.
- Recommandations :
 - Il serait judicieux de faire des UE plus volumineuses pour améliorer la lisibilité de l'offre de formation.
 - Il faudrait préciser l'ensemble des flux des deux établissements en M2 ainsi que l'origine des étudiants.
 - S'agissant d'une spécialité co-habilité, il faut fournir les données pour tous les étudiants, quel que soit leur établissement d'inscription.
 - Il faut préciser le devenir des diplômés.
 - Il faudrait développer la part des professionnels (non secteur public) dans la formation, ainsi que le nombre de stages en milieu « industriel ».

Gestion et évolution de la biodiversité

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Il s'agit d'une très bonne spécialité tant sur le contenu de la formation que sur la cohérence des parcours « recherche » ou professionnel. Elle s'appuie sur un potentiel « recherche » important.

- Points forts :
 - L'appui « recherche » est excellent.
 - Les objectifs pédagogiques sont en adéquation avec les nouveaux développements de l'écologie (en particulier l'intégration de la génomique) tout en maintenant des approches expérimentales et de terrain.
 - La formation bénéficie d'un ancrage fort avec le milieu professionnel et associatif régional.
 - La part des stages est significative (M1 et M2).
 - La part d'options dans le master est importante (que ce soit en M1 ou en M2), permettant aux étudiants de construire leurs parcours.
 - Les débouchés semblent bons, que ce soit pour l'aspect « recherche » ou professionnel.
 - Les flux d'étudiants sont pertinents (60-70 en M1 et 30-35 en M2). La liaison M1-M2 semble bien fonctionner.
- Points faibles :
 - L'ouverture internationale paraît faible même si des stages se font à l'étranger. Des possibilités d'échanges ERASMUS existent mais il est difficile de savoir s'ils sont réellement mis en œuvre.
 - La part des intervenants professionnels privés est faible.
 - L'enseignement des bio-statistiques semble faible dans la formation.



- Recommandations :
 - Il serait pertinent d'augmenter l'ouverture internationale de la formation.
 - La part de professionnels du secteur privé doit être augmentée.
 - Il est nécessaire d'améliorer le suivi des diplômés en précisant le type de contrat obtenus, le type d'entreprises, la région d'emploi...
 - Il faudrait préciser comment se fait la répartition des étudiants entre « recherche » et professionnel. Est-elle contrainte (existence de quotas) ?

Commentaires et recommandations)

- L'ouverture internationale de la formation doit être augmentée.
- La part de professionnels du secteur privé doit être augmentée.
- Il est nécessaire d'améliorer le suivi des diplômés, en précisant le type de contrat obtenus, le type d'entreprises, la région d'emploi...
- Pour une spécialité co-habilitée, doivent être fournies les données pour tous les étudiants, quel que soit leur établissement d'inscription.